Le Père Jean Bte Prouvère

M.M. 607, 2e catalogue, N 737 =

Jean Prouvère, d'Argentan, diocèse de Séez, entré à Paris en 1656, prêtre en 1659, mort en 1711.

Listes des Assemblées =

1661	Paris Act	
1663	N.D. des Vertus Act.	
1666	Nevers	
1669	"	
1672	"	
1675	"	
1678	"	Supérieur
1681	"	"
1683	"	
1684	"	
1687	"	
1690	"	
1693	"	
1696	"	
1699	"	
1702	"	
1705	"	
1708	"	

Nécrologe = Décédé en odeur de piété à Nevers le 8 janvier 1711.

Cloyseault : Ménologe, p. 357-360 =

Le Père Jean Bte Prouvère était normand. On a pu dire de lui qu'il a vécu en chartreux à l'Oratoire. Il était fort retiré et uniquement occupé à la prière. Il a demeuré 50 ans de suite dans la maison de Nevers sans y avoir presqu'aucune connaissance en ville. Sa principale occupation était de visiter les prisonniers, de les catéchiser et confesser. Il en était d'autant mieux écouté qu'il leur faisait toujours de larges aumônes.

Il avait de l'esprit et prêchait fort bien ; mais son humilité et son grand amour pour la retraite et la prière l'ont empêché de prêcher des Avents et des Carêmes.

Il avait une régularité exemplaire qui ne se démentait jamais, une vigilance continuelle sur la décence et la propreté des ornements de la sacristie et de tout ce qui avait rapport au culte des saints autels, dont par religion il s'était chargé d'avoir soin, une dévotion singulière envers le saint Enfant Jésus, s'étudiant en tout à copier les traits de la Ste Enfance dans sa conduite, par la simplicité chrétienne qu'il gardait dans sa retraite, dans son silence, vertu qu'il affectionnait infiniment, dans ses habits et dans tout son extérieur et par une étendue de charité qui se multipliait par tous les moyens que son zèle et les occasions lui suggéraient de faire le bien et d'établir le règne de JC.

Peu content des occasions qu'il trouvait dans la ville à prêcher, à confesser, à visiter les prisons et les hôpitaux, à consoler les pauvres, à les assister libéralement, il allait chercher les plus honteux et les plus nécessiteux dans les lieux les plus reculés de la campagne et dans les cabanes les plus dénuées de tout. Il avait ses jours marqués chaque semaine pour aller faire sa tournée dans ces endroits-là et y répandre ses aumônes accompagnées de l'instruction. Il avait aussi ses temps de faire l'aumône aux pauvres passant à la porte de la maison d'une partie de ce qu'il s'était retranché à ses repas. Afin de pratiquer à la lettre le précepte de l'Evangile il faisait l'aumône aux pauvres sans se montrer, à travers les treillis d'une fenêtre, où il avait fait seulement une ouverture à pouvoir y passer la main.

On remarquait surtout une douceur inaltérable qui faisait le dominant de son caractère, un air de bonté et de sérénité peint sur son visage, toujours égal et où personne n'a pu

remarquer un trait de chagrin, quoi qu'aient pu faire quelquefois par malignité les jeunes séminaristes de la maison ou des domestiques grossiers capables d'émouvoir sa bile ; tout le monde étant forcé d'avouer en ces occasions qu'il ne lui est jamais rien échappé par où il ait paru tant soit peu sortir de sa tranquillité et de sa douceur ordinaire.

Il a vécu jusqu'à l'âge de 80 ans.

Rien n'était plus édifiant que de voir ce vénérable vieillard une partie du jour en prière devant le St Sacrement. Tous ses discours n'étaient que de Dieu et sa seule présence même inspirait de la piété. On l'a honoré comme un saint pendant sa vie et encore plus après sa mort qui arriva à Nevers le 8 janvier 1711.

MM. 610 , **page** 74 , **N°** 373
Le conf. Jean Trouvère, minoré
Né à Argentan, Dioc Séez (Orne) 23 ans
Fils de Jacques Trouvère, grainetier et Madeleine Bertin

Humanités et philo

Entré à Paris le 27 février , vêtu le 9 mars 1656

Pension :